PARTIE 3 Que faire en cas...?

Que faire en cas de terrorisme ?



INFORMATION PRÉALABLE

Notre pays a déjà connu des épisodes de terrorisme. Ce sujet peut dès lors susciter de l'anxiété chez les enfants. C'est compréhensible et il est important de prendre au sérieux les sentiments de tous les enfants à ce sujet.

Pendant la leçon, insistez régulièrement mais de façon naturelle sur le fait que les risques d'être impliqué dans un attentat terroriste sont cependant très faibles. Expliquez à plusieurs reprises que des **mesures** visibles et moins visibles sont prises quotidiennement pour protéger la population et les institutions. Savoir ce que l'on peut faire avant, pendant et après une attaque aide à prévenir le terrorisme et à réagir correctement en cas de situation d'urgence (imminente). Pour plus d'informations, vous pouvez regarder la <u>vidéo</u>.

OBJECTIFS

- > Les élèves sauront ce qu'est le terrorisme.
- Les élèves oseront exprimer comment ils se sentent lorsqu'on évoque le terrorisme.
- > Les élèves sauront comment ils doivent réagir s'ils sont impliqués dans un attentat terroriste.

MATÉRIEL

- > La <u>vidéo</u> sur les attentats de Bruxelles
- > La <u>vidéo</u> d'explication des origines du terrorisme
- > La <u>vidéo</u> qui explique ce qu'est un attentat
- > Deux marqueurs de couleur ou de la craie pour tableau (interactif)
- > Les <u>cartes de conseils</u> (annexe 1)
- > Du matériel de bricolage



DÉROULEMENT DE LA LEÇON

1) Introduction

Expliquez d'abord les règles du jeu de cette leçon : tout le monde peut donner son avis mais ce qu'on exprime ne peut blesser personne. Il est très important de savoir respecter les sentiments des uns et des autres, de les prendre au sérieux et de montrer de la compréhension à leur égard. Précisez que si certains élèves souhaitent continuer à parler du terrorisme après la leçon, ils pourront le faire en toute confiance dans une conversation seul à seul avec vous.

Écrivez le mot attentat au tableau. De quels types d'attentats les élèves ont-ils déjà entendu parler (lieux et méthodes) ? Restez neutre, sans exprimer d'opinion. N'écrivez pas ce qui est exprimé durant cette première partie de la leçon.

Montrez la vidéo sur les attentats de Bruxelles.

Construisez tous ensemble un champ sémantique au tableau. Écrivez en rouge les mots les moins positifs et en vert les mots les plus positifs. Gardez l'esprit critique pendant que vous écrivez. Si un enfant dit, par exemple, islam ou El, indiquez clairement qu'il n'y a pas que les groupes islamiques qui commettent des attentats. D'autres personnes avec d'autres idées ou croyances extrêmes peuvent aussi être terroristes. Plusieurs motifs sont possibles : la religion, l'environnement (comme le Front de libération animale), la politique (l'Armée républicaine irlandaise - IRA), des visions extrêmes de la société (le Klu Klux Klan, l'attaque à Christchurch en Nouvelle-Zélande).

En élaborant votre champ sémantique, mettez délibérément l'accent sur les aspects positifs comme :

- l'entraide ;
- l'empathie ;
- les services d'urgence, qui arrivent rapidement ;
- le fait d'appeler le 112 ;
- le fait de savoir ce qu'il faut faire ;
- le faible risque d'attentats;
- le signalement des personnes ou colis suspects ;
- l'empêchement des attentats grâce à des arrestations.

SUITE

2) Activité principale

Montrez la <u>vidéo</u> sur les origines du terrorisme, et la <u>vidéo</u> définissant un attentat. Demandez aux élèves de noter individuellement ce qui est dit à propos des causes des attentats et de l'origine historique du terrrorisme.

Discutez avec la classe :

- Quel est le but d'un terroriste ? (Semer la terreur et obtenir ce qu'il veut par la violence.)
- Soulignez une fois de plus qu'il n'y a pas que les musulmans radicaux qui commettent des attentats. Des attentats ont également été perpétrés contre des mosquées ou contre des personnes en raison de leurs idées politiques.
- Pourquoi un attentat impressionne-t-il tellement ? (Parce que beaucoup de personnes sont impliquées et parce qu'on en parle dans les informations, ce qui impressionne beaucoup de monde.)
- Faut-il éviter certains endroits par peur du terrorisme ? (Non, cela n'arrive pas que chez nous et l'effet médiatique impressionne et donne l'impression qu'il y en a souvent. En réalité, les risques d'être impliqué dans un attentat sont très faibles.)

Écrivez au tableau les phrases L'amour l'emporte sur la haine ou L'amour et l'espoir nous rapprochent, parce que ces pensées sont au cœur de la conclusion des vidéos : se recueillir et s'entraider permet de traverser ces épreuves.

Rappelez, encore une fois, que les enfants qui se sentent anxieux peuvent toujours venir vous parler en toute confiance.

Demandez ce que l'on peut faire avant, pendant et après un attentat. Notez toutes les idées dans la colonne ad hoc du tableau. Laissez les élèves réagir (avec respect!) à leurs idées respectives. Distribuez la fiche activité (annexe 1) et donnez les solutions en classe.

Solutions:

- 1 Je ne vais pas sur les lieux de la catastrophe pour que les services de secours puissent faire leur travail correctement. / PENDANT
- 2 Je signale les colis suspects en appelant le 112. / AVANT
- Je m'informe à la maison pour savoir si des bâtiments ont été fermés après l'attentat. / APRÈS
- 4 Je signale une personne ou une situation suspecte en appelant le 112. / AVANT
- 5 Je m'éloigne de l'incident mais je reste dans les environs pour que les services de secours puissent s'occuper de moi. / PENDANT
- 6 Si je ne peux pas fuir, je vais me cacher et j'attends les services de secours. / PENDANT
- 7 Si c'est possible, j'appelle le 112 ou je préviens un adulte de mon entourage. / PENDANT
- Si j'ai vécu une situation très difficile, j'en parle à quelqu'un en qui j'ai confiance. Je le fais aussi si j'ai trop d'inquiétude après cette leçon! / APRÈS

Bon à savoir : le 112 est le numéro européen pour joindre, de jour comme de nuit, les pompiers, les services de secours ou la police pour obtenir une assistance d'urgence. En Belgique, pour appeler la police directement, on peut appeler le numéro d'urgence 101. Afin de ne pas perturber les enfants avec trop de numéros, nous avons choisi de mettre l'accent sur le 112. Les opérateurs du 112 vous aideront toujours, même si vous avez besoin de la police.

3) Pour aller plus loin

Terminez la leçon en insistant, une fois de plus, sur le faible risque d'être impliqué dans un attentat. Précisez qu'il est néanmoins tout à fait compréhensible d'avoir peur.

Proposez aux enfants de dessiner ou d'écrire une lettre ou un poème, ou de bricoler sur le thème : *L'amour et l'espoir seront vainqueurs*. Permettez aux élèves qui le souhaitent de dire quelques mots à propos de leur travail.



QUE FAIRE EN CAS No D'ATTENTAT TERRORISTE ?

Lis les conseils et complète-les. Coche le moment où tu dois suivre ce conseil : avant, pendant ou après la situation d'urgence.



Je ne vais pas sur les

de la catastrophe pour que

les puissent faire

leur travail correctement.





PENDANT

APRÈS

AVANT







Nom:







